

XYZ. La revue de la nouvelle

Zanzibar Tavern

André-Guy Robert



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2938ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robert, A.-G. (1987). *Zanzibar Tavern*. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 76–76.

Zanzibar Tavern

André-Guy Robert

Cette femme bouge plus vite que mes mots. C'est une force indomptée qui voltige pour danser. Miroirs, poteau, douche, rampe : elle possède la scène comme le corps de ses amants. Elle sème ses pas et les hommes à tout vent.

Son jeu exige qu'elle porte une chaîne à la taille, une gourmette à la cheville, des bracelets aux poignets, des bagues à tous les doigts et pour le cou, des chaînettes en orbite. «Rien, dans le noir, ne fait mieux luire ma peau de bronze, dit-elle, que l'argent.»

Quand elle grimpe aux miroirs et s'y laisse glisser, cuisses ouvertes comme un livre d'images, les lèvres charnues de son sexe épilé, par moment, brillent de l'éclat du jonc doré qui les traverse. On donnerait sa langue au chas s'il n'avait déjà la parole.

— *Gentlemen, let's applaud this marvelous young lady! It's Misty! Misty, ladies and gentlemen!*

Cris et sifflements. (Là-bas, tout n'est que musique, bière, femmes et nudité.) Les doigts dans la bouche, des hommes passent le mur du son. Zanzibar.